

La
Patente
a-t-elle
pris

Le Quartier Latin

PORT PAYE A MONTREAL

Journal bihebdomadaire des étudiants de l'Université de Montréal

BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE

MONTREAL — 2 AVRIL 1964

109

VOLUME XLVI — NUMERO 48

Le
Contrôle
de
L'A.G.E.L. ?

11e Colloque de la Faculté des Sciences Sociales

SAMEDI, le 4 AVRIL 1964
au Grand Salon du Centre Social de
l'Université de Montréal

"LA CONTRIBUTION DES SCIENCES SOCIALES
A LA CONNAISSANCE DE MONTREAL"

- 9.00 a.m.—Inscription
9.30 a.m.—Ouverture du colloque par
Mgr I. Lussier, P.D., recteur de l'Université
9.45 a.m.—Conférence par M. l'abbé Norbert Lacoste,
professeur de sociologie:
"L'évolution des structures sociales
du grand Montréal"
- 10.30 à
10.45 a.m.—Période de questions et discussion
11.00 a.m.—Conférence par M. Nicolas Zay,
professeur à l'école de service social:
"La recherche sur les problèmes sociaux
dans l'espace montréalais"
- 11.45 à
12.00 a.m.—Période de questions et discussion
12.00 à
2.00 p.m.—Dîner
2.00 p.m.—Conférence par M. Jacques Brazeau,
professeur de sociologie:
"L'étude des relations ethniques à Montréal"
- 2.45 à
3.00 p.m.—Période de questions et discussion
3.15 p.m.—Conférence par M. Guy Bourassa,
professeur de science politique:
"L'étude du système politique montréalais"
- 4.00 à
4.15 p.m.—Période de questions et discussion
4.30 p.m.—Synthèse des présentations du colloque, par
M. Guy Rocher, vice-doyen de la Faculté
et directeur du département de sociologie
5.00 p.m.—Fin du colloque

ROGER SOUBLIÈRE PRÉSIDENT DE L'A.E.F.A.

Mercredi dernier, les étudiants de la faculté des Arts
élaient leurs nouveaux représentants pour l'année 1964-
65. Ont été élus:

Président Roger Soublière
Vice-président des temps pleins Jan Stafford
Vice-président des temps partiels Marcel Henry
Secrétaire Alice Bergeron
Trésorier Paul Lippé

Conseillers:

TEMPS PLEIN	TEMPS PARTIEL
Marcel St-Pierre	James Stafford
Jacques Tétrault	Jean-Guy Beaudoin
Léonard Landry	Robert Belleville
Louis Daoust	Martin Gagnon
Hubert Benoît	Micheline Longpré

Quatre des nôtres se distinguent

Quatre étudiants du département de mathématiques
de la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal se
sont distingués lors du récent concours annuel WILLIAM
LOWELL PUTNAM MATHEMATICAL COMPETITION, orga-
nisé par The Mathematical Association of America.

Ce concours s'adresse aux étudiants de mathéma-
tiques des universités de l'Amérique du Nord qui n'ont pas
encore obtenu leur baccalauréat ès sciences. Chaque uni-
versité présente une équipe constituée de trois étudiants
ainsi que des candidats à titre individuel. Cette année, 199
universités ont participé au concours. Sur 170 équipes ins-
crites, celle de l'Université de Montréal s'est classée huit-
ième. Elle était composée de trois étudiants de quatrième
année, Mlle Cécile Mayrand, Luc Demers et Gaston Giroux.
A titre individuel, M. Gilbert Labelle, en troisième année
du baccalauréat ès sciences, s'est classé huitième sur 1,260
candidats et a mérité une mention honorable.

L'A.G.E.U.M. AIDE JACQUES HÉBERT

Lors de sa dernière réunion, le conseil de Direction de
l'A.G.E.U.M. a décidé de poser un geste concret en vue d'aider
ceux qui veulent réhabiliter la mémoire de Wilbert Coffin,
prospecteur gaspésien pendu en 1956.

On sait que cette cause, devenue célèbre, a soulevé les
commentaires de plusieurs personnalités, qu'on a qualifié l'af-
faire Coffin d'erreur judiciaire, qu'on a souventes fois dit que
son procès ne s'était pas tout à fait déroulé selon les règles du
fair-play. L'une de ces personnalités est sans contredit l'éditeur
Jacques Hébert qui, par son courage, a accepté de remettre
en question la justice des hommes en soulevant nombre d'irrég-
ularités qui se seraient produites tant avant que durant le
procès de Coffin.

Pour que la vérité éclate, l'A.G.E.U.M. versera donc un
montant de \$100 au fonds Coffin, créé en vue d'aider la Justice,
la vraie, à décréter si oui ou non on a eu raison d'assassiner
légalement Coffin.

M. B.

L'A.G.E.U.M. À C.K.A.C.

(Flash)—

Le sort en est presque jeté: l'A.G.E.U.M. aura son
émission de radio.

A sa dernière réunion, le conseil a ratifié l'enga-
gement de Georges Gerlach qui verra à mettre sur
pieds cette émission.

Cette émission d'une heure par semaine couvrirait
les divers champs d'action étudiante.

Sommaire

Supplément d'architecture:

— Le début
d'un dialogue

— VOIR PAGE 3

— La
socialisation
de
l'architecture

— PAGES 6-7-8

Édition régulière:

— L'éditorial
de
Michel
Beaulieu

— VOIR PAGE 2

— Les étudiants
d'architecture
et l'affaire
Garon

— VOIR PAGE 6

CONFERENCE RHINOCEROS
Me ALBAN FLAMAND
"L'état 'désastreux' de la
civilisation québécoise"
MONT-ST-LOUIS
2145, Hôtel-de-Ville

par Michel BEAULIEU

ÉDITO

Il faut nous "démythifier"...

Il existe plusieurs droits fondamentaux que même les minorités sont en droit de réclamer. Parmi ces droits, celui de l'éducation. (Nous avons assez insisté sur ce point pour qu'il semble presque inutile d'y revenir; pourtant nous n'insisterons jamais assez sur cette priorité). Parmi les droits qui découlent de ce droit à l'éducation pour tous, celui du libre choix du système d'éducation.

D'aucuns choisirent d'envoyer leurs fils étudier chez les Jésuites. Il est toujours vrai que ceux-ci donnent l'un des meilleurs enseignements qui se puisse imaginer. Toutefois, il est vrai qu'inévitablement les étudiants seront astreints à un système de pensée, qu'ils devront, par exemple, souscrire aux préceptes de la religion catholique, qu'ils en connaîtront les uns les bienfaits, les autres le fardeau. La religion, le choix de la confessionnalité, la croyance ou la foi en tel ou tel système demeure et restera une question fondamentale de choix, d'option personnelle, qu'on ne saurait imposer ni dans un sens ni dans l'autre sans risque de poser le carcan sur les épaules de plusieurs jeunes gens. De là la révolte quasi inévitable contre. On se révolte contre, et il n'est rien de pire que d'imposer un système de pensée à qui que ce soit).

Il est quasi inimaginable, dans cette optique, que pour recevoir un enseignement français dans l'Etat du Québec, il faille passer par les collèges confessionnels. Il est inimaginable que les parents juifs doivent envoyer leurs enfants dans les écoles protestantes. Inimaginable que les parents neutres — peu importe leur nombre — doivent envoyer leurs enfants dans les écoles catholiques, ou bien se résoudre à les faire étudier en anglais chez les protestants.

Ces gens ont droit à leur langue et à leurs options. Dans le contexte actuel, toute véritable liberté leur est enlevée de donner à leurs enfants l'éducation qu'ils seraient en droit de leur donner. Evidemment, on dira que la religion catholique est la seule vraie, qu'il faut une base de vie, une source de lumière, etc... On perd ainsi de vue que chacun se croit en possession de la vérité quelle qu'elle soit.

Ces gens ont donné un sens à leur vie, direction qu'ils entendent donner à leurs enfants, mais dans l'état actuel des choses, ils ne le peuvent pas.

Pendant ce temps, à Québec, le "minis-

tre de l'éducation tient des réunions à huis-clos en vue de définir les normes de la mise sur pied du "ministère de l'éducation". Mais là encore, nous voyons comment le clergé opère. Par des amendements de dernière heure, remis au gouvernement à une date où normalement ils auraient dû être considérés irrecevables, le clergé a la main haute sur l'avenir de l'éducation au Québec, et entend la conserver. Parmi les évêques, seul le Cardinal Léger semble avoir l'esprit assez souvent ouvert pour comprendre le problème des neutres. Et si l'on peut dire qu'avec quatre René Lévesque au ministère le gouvernement serait ce qu'il doit être, nous pouvons aussi dire qu'avec quatre évêques de la trempe de l'archevêque de Montréal, la situation serait toute autre.

Le Québec a vécu longtemps sous la domination officieuse du clergé; les laïcs remettaient entre les mains de leurs curés les grandes décisions de leur vie. D'une religion on est vite passé à une religiosité, à un genre de superstition janséniste qui aveuglait tout le monde et son père. Cet état malheureux subsiste encore au Québec; les racines du mal sont profondément ancrées dans la mentalité québécoise.

Le clergé tente — ou semble tenter — de refréner tout effort en vue d'atteindre à une maturité religieuse véritable. Il ne veut pas faire confiance au peuple du Québec. Notre religion est une religion de peur et non une religion d'amour. A la base on en a sapé le sens, on en a faussé les perspectives. Chacun épie chacun — particulièrement dans les villages — en vue de savoir qui va à la messe et qui n'y va pas. Pourtant, il est des catholiques plus profondément convaincus de leur foi qui refusent d'aller à la messe le dimanche parce qu'ils voient en mode et "m'as-tu-vu-à-la-T.V."

Nous nous sommes éloignés du sens profond de l'amour, de la charité et de la justice. Nous avons connu un abâtardissement collectif. Nous sommes restés à l'âge d'enfants toujours soumis à de faux préceptes, faisant de la médisance — et de la calomnie quand ce n'était pas assez du premier — une règle de vie.

Il est temps que nous devenions adultes. Temps que nous apprenions à vivre. En ce sens, le clergé a raté sa mission. Refusant d'engager le dialogue avant qu'il sente les épines au talon, il s'est engagé dans le rôle temporel qui revient aux laïcs. N'est-il rien

de plus scandaleux que de voir ces riches presbytères lorsqu'à trente minutes de marche des gens crèvent de faim ?

Pourtant, on dira que cela est la faute des laïcs. On aura raison. Mais le clergé y a bien contribué. Le terrain était propice à la semence; le clergé l'a gardé propice et fertile.

Un reporter a demandé sur les ondes, lors de la Campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité, où allaient les sommes ainsi recueillies. Notre propos n'est pas de mettre en doute les affirmations du Cardinal à ce sujet. Nous savons qu'il est de bonne foi et qu'il accomplit une oeuvre nécessaire. Mais tous ces curés de paroisses riches ne pourraient-ils pas oublier le "standing" social et redistribuer les sommes dont ils n'ont pas besoin pour vivre ?

La richesse des prêtres est une injure aux yeux du monde qui crève de faim, une injure à ceux de chez nous qui ne mangent pas à leur faim. Qu'on songe à la Gaspésie; à ce village d'albinos, pas très loin de Montréal; à Griffintown, dans les bas-fonds de la ville.

Nous semblons quelque peu nous être éloignés de notre propos, à ce stade, mais il faut comprendre la situation en bloc et en détail avant de porter un jugement. Ce jugement est négatif. Il faudra que ça change, ou bien la révolte grondera plus forte et plus aigue, et il y aurait grand danger que les prêtres perdent tout rôle s'ils ne savent pas s'astreindre à leur rôle qui n'est pas de pratiquer le dirigisme à outrance, mais de donner. Ils ne semblent pas comprendre que leur maître avait, lui, l'esprit ouvert, et qu'il était toujours prêt à pardonner.

Dieu, dit la Bible, a créé l'homme libre; il faut qu'il le redevenne.

Cette liberté implique le libre choix qu'on veut dénier aux parents neutres. Le clergé n'a pas rempli son rôle. Comment ose-t-il parler des dangers du neutralisme ? Il n'y a pas de "danger", il y a une option à essayer. Vouloir nous conserver dans la serre chaude équivaut à prendre le risque des conséquences qui peuvent en découler.

Le temps est venu d'accorder un statut juridique aux écoles non-confessionnelles; le temps est venu d'accomplir la séparation de l'Eglise et de l'Etat, cela pour le mieux être de la population.

tribune libre

Une petite comédie en 3 actes

En marge de la conférence du 27 février, traitant du Collège des Médecins.

L'apathie de la masse est ce qu'il y a peut-être de plus difficile à vaincre. Et c'est bien d'apathie qu'il faut qualifier l'attitude de la majorité des étudiants en médecine. Un isolationisme bien protégé, pratiqué depuis nombre d'années, n'a pas aidé à promouvoir un mouvement d'intégration au reste de la masse étudiante. Il est vrai qu'il y a actuellement des efforts considérables qui sont faits pour secouer cette léthargie, à savoir: la participation active de la faculté à la "Semaine de la santé" et à l'effort tout particulier du Comité d'éducation à l'intérieur de ses "Semaines Médicales".

Dernièrement a eu lieu la seconde conférence ayant pour thème "Le Collège des Médecins face aux problèmes actuels de la médecine". Ce qui nous a amené à inscrire une telle conférence au programme sont les résultats d'une enquête menée à l'intérieur des classes de 1re et 4e année inclusivement et dont les conclusions sont probantes: ignorance presque totale de ce qu'est le Collège des Médecins par une très forte proportion d'étudiants. Cet état de choses ne pouvait durer car c'était indiquer très clairement le manque de collaboration et de rapports existant entre les deux groupes. Le comité d'éducation invite donc le docteur Jobin président du Collège

et le docteur Dufresne, Président des Relations Extérieures, à venir s'expliquer.

1er ACTE: Le Docteur Jobin ne se présente pas sans avis préalable. Il y avait pourtant eu invitation: On avait d'abord approuvé le Dr. Jobin pour être conférencier. Après refus, il avait quand même accepté d'être pannelliste, à notre demande. Un empêchement de dernière heure le retint ailleurs; ce qui ne nous empêche point de déplorer son absence. On vit ainsi apparaître le Dr Dufresne et M. Thomas Boudreault qui nous fut présenté comme économiste attaché au Collège.

2e ACTE: La Conférence. On pourrait la qualifier globalement de décevante. Ce qui nous a été dit, il nous eut été probablement plus facile et plus agréable d'aller le lire dans le texte même de la Constitution du Collège. Il faut cependant accorder le crédit à M. Boudreault qui, par son exposé sur l'Assurance-Santé, a su nous dire exactement qu'elle était l'actuelle préparation du Collège et sa position sur ce problème.

3e ACTE: La période de questions. Elles furent d'abord d'ordre assez général, c'est-à-dire qu'on n'était pas trop embarrassé pour y répondre. Les positions s'avéraient bien solides. Puis, une question au sujet de l'accréditation de certains hôpitaux, sembla ébranler la forteresse (soit dit en passant, il semble que la question était mal formulée). On esquiva la question du huis-clos observé aux réunions du conseil des Gouverneurs etc... Et finalement, on nous a appris, sans sourciller, que nous n'étions pas membres actifs du Collège et, par le fait même (il n'y a pas à sortir de là) nous ne pouvions déléguer un représentant officiel siégeant aux réunions. Nous étions bien prêts à collaborer en définitive, mais que nous offrait-on de concret? On se le demande encore.

LEVER DE RIDEAU: L'assistance (peu nombreuse d'ailleurs)

se retire sans être dupe. Il y a des questions auxquelles elle voulait qu'on réponde; des situations qu'elle était en droit de connaître — huis — clos, accréditation, salaires, etc... et rien n'a été fait. Bilan net: on se retrouve au point de départ.

COUP DE THEATRE: Dans la "Presse" du 29 février on peut lire une mise au point selon laquelle M. Boudreault ne parlait pas au nom du Collège des Médecins. Or nous n'avions pas invité des individus à s'exprimer, mais bien le Collège; et celui-ci avait accepté la proposition comme telle. Comment alors interpréter l'attitude du Collège? La voie des conjectures est ouverte.

Francine DECARY.

QUÉBEC FREEDOM FIGHTERS IN EXILE

N.D.L.R. — La rédaction du "QUARTIER LATIN" a reçu cette bizarre dépêche de "queue part" aux States. Il s'agit sans doute de l'oeuvre de quelque plaisantin.

Dear Sir or Madame,

We have many letters to write, therefore we must be brief. Due to necessary precautions we are forced to write to you in English. If you consider yourself a Canadian first, and a French Canadian second, do not read further. We (Quebec Freedom Fighters in Exile) are asking you to do whatever you can, however you might, to further the liberation of Quebec from the English Canada. At this point, you might consider us foolish radicals; too often is liberty radical. If liberty is radical, what is conservative? Is it conservative to serve a government whose language and tradition is painfully different from one's own. If this is conservatism, if this is what is accepted, than French Canadians should declare it unacceptable and no longer allow it to endure. If you are satisfied with the English government, than in justice you can not complain, but if you are not satisfied with the English government, than in justice you cannot remain silent. I pray to God you do not remain silent.

QUEFFIE

BUREAU A LOUER

coin St-Charles et Devonshire
Greenfield Park (Rive sud)
Entrée privée face au centre d'achats Victoria de St-Lambert.
Arrêt d'autobus, stationnement privé.

672-1371

À VOTRE SERVICE

BANQUE

CANADIENNE

NATIONALE

Elections en Sciences religieuses

Avis est par les présentes donné qu'il sera procédé lundi, le 6 avril, de 1 h. 30 p.m. à 2 h. 30 p.m., entre les mains du Secrétaire de l'Association ou de son procureur, en la salle T 240, à la mise en nomination des candidats aux postes de:

- Président
- Vice-Président
- Secrétaire
- Trésorier

de l'Association des Etudiants de l'Institut Supérieur de Sciences Religieuses de l'Université de Montréal. La formule de présentation à ces postes, qui se trouve reproduite à l'art. 24 de la Constitution de l'A.E.I.S.R., peut être obtenue auprès du secrétaire-trésorier de chaque classe ou auprès du Secrétaire de l'Association.

EXPOSITION AU CENTRE SOCIAL

Du 30 mars au 8 avril se tient une exposition de Gravures, Dessins et Lithographies à la mezzanine du Centre Social de l'Université de Montréal.

Ces jeunes artistes en sont à leur première exposition. Ils sont au nombre de quatre, Luc Bernard Duquette, Guy Hamel, Robert Fortier et Jean-Marie Savage.

Il est à noter qu'il est peu fréquent de voir une exposition contenant des dessins et des gravures, dessins et gravures expressions d'une nature ouverte et lumineuses recherches de jeunes artistes.

Tous sont cordialement invités.

Dernière chance

Une dernière opportunité d'inscription est offerte à ceux ou celles qui aimeraient participer au Camp Canadien-Canadien de l'Association Chrétienne des Etudiants Canadiens. Chacun trouve son propre travail, cependant des bourses pouvant aller jusqu'à \$200.00 seront octroyées aux participants qui ne gagneront pas un salaire suffisant.

Le camp aura lieu à Montréal du 15 mai au 31 août prochain. Il a pour but de permettre des rencontres entre Canadiens-Français et Canadiens-Anglais qui étudieront ensemble les difficultés du biculturalisme et de la Confédération.

Si tu es intéressé(e), appelle RE 1-0067, chambre 407, ou vient à la résidence des étudiants et demande chambre 407, avant dimanche soir le 5 avril.

(Communiqué).

LE QUARTIER LATIN

journal bihebdomadaire

des Etudiants de l'Université de Montréal

Publié par l'A.G.E.U.M.
Membre de la Presse Etudiante Nationale

Directeur	Michel Beaulieu
Assistant-directeur	Michel Panzini
Rédacteur en chef	Denise Bombardier
Secrétaire de la rédaction	Louise Daoust
Directeur de l'information	Roger Soublière
Maquettiste	Jacques Elliott
Balayeur	Robert Mackay
Aviseur moral	Serge Ménard

Publicité: Georges Lefebvre — 737-6561

Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00

C.P. 6128 — Local 707 — 738-9616
2222, ave Maplewood, Montréal 26

Imprimé à 8430, rue Casgrain,
Montréal

MICHEL PROVOST,
imprimeur

Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Les opinions émises dans ce journal ne sont pas nécessairement celles de l'A.G.E.U.M.

Nécastille PH. Jean o.d.

Optométriste

Spécialiste de la vision — Eyesight Specialist
Examen visuel — Lentilles cornéennes

3320, COTE-STE-CATHERINE (suite 10) — RE. 9-9531

DÉBAT-MIDI

Mardi, 7 avril 1964

au Grand Salon du
Centre Social

In: CLAUDE BRUCHESI

12:30 p.m.

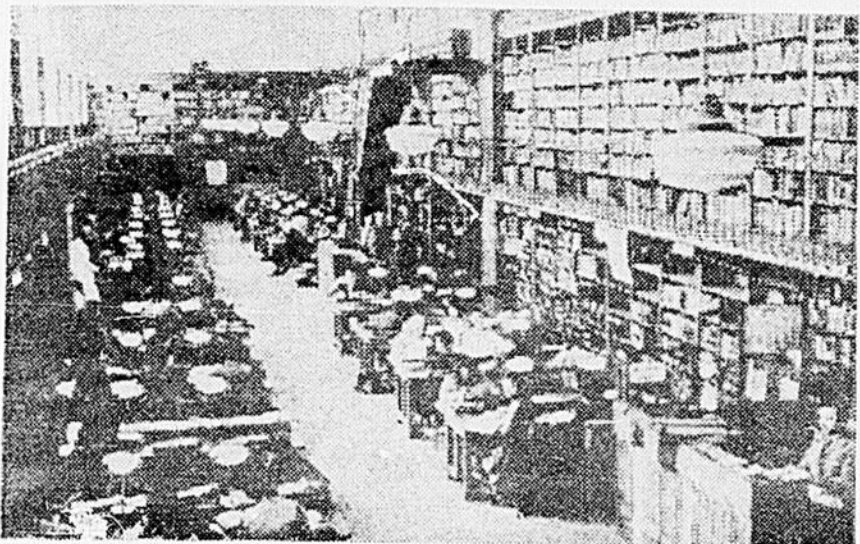
La bibliothèque de l'Université d'Alger a un besoin urgent de fonds

Le 7 juin 1962, 24 jours avant l'indépendance de l'Algérie, une bombe de l'OAS (mouvement terroriste pour la non-indépendance de l'Algérie) détruit de fond en comble la bibliothèque de l'Université d'Alger.

Des manuscrits uniques et très anciens sont à jamais perdus; L'HOMME MARQUE UN REÇU.

DE NATIONALISTES QUI ONT MILLE RAISONS D'ADMIRER LES ALGÉRIENS ET DE FRATERNISER AVEC EUX (ET D'APPRENDRE D'EUX), N'A PAS ENCORE BOUGÉ.

Entretiens, THE UNIVERSITY OF WESTERN ONTARIO soutire \$322.10 d'environ 900 étudiants, THE UNIVERSITY OF WATERLOO soulage 420 étudiants de \$450.00.



Les étudiants algériens sont complètement démunis; quand enfin ils peuvent y aller, après le 1er juillet 1962, leur université ne possède pratiquement plus un seul volume.

Imaginez la disparition soudaine de la tour de l'Université de Montréal et de toutes les bibliothèques de faculté.

Peu après l'indépendance, un Comité international pour la reconstruction de la bibliothèque de l'Université d'Alger se crée (CIRBUA).

L'entraide universitaire mondiale décide de contribuer à l'effort de CIRBUA en fournissant des livres et surtout des dollars.

PRESQUE DEUX ANS PLUS TARD, LE 2 AVRIL 1964, L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, NID

COMME ETUDIANTS ET COMME CANADIENS FRANÇAIS, NOUS SOMMES SOLIDAIRES DES ÉTUDIANTS ET DU PEUPLE ALGÉRIEN DANS LA LUTTE UNIVERSELLE POUR LA DIGNITÉ DE 'HOMME. PAR CONTRE, NOUS AVONS LA BOURSE QUE LES ALGÉRIENS N'ONT PAS. ALORS, OÙ EST NOTRE DEVOIR ?

Au prochain ciné-campus, le 2 avril prochain, le comité local de l'EUM fera la quête au nom de nos frères algériens. A nous de secouer L'INDIFFÉRENCE COUPABLE dans laquelle nous CROUPISSONS.

PARTAGEONS! 10¢, c'est MOICHE! 25¢, c'est déjà MIEUX! Mais 50¢ ou \$1.00, c'est RESPECTABLE!

Claude RONDEAU

Dans le Hall d'Honneur, exposition d'ouvrages des Serbes de Lusace

Du 6 au 10 avril, dans le Hall d'Honneur de l'Université, seront exposées les pièces les plus intéressantes d'une collection unique en Amérique. Les étudiants verront en effet le témoignage de la richesse culturelle de la plus petite nation slave, celle des Serbes de Lusace: des réimpressions des livres plus anciens et de précieux ouvrages de musique seront présentés ainsi que divers exemplaires d'éditions récentes. Des montages photographiques familiariseront les visiteurs avec les paysages de la Lusace et avec les habitants slaves de cette région de l'Allemagne de l'Est.



C'est grâce au Rév. J.C.B. Riotte que la bibliothèque de l'Université de Montréal possède la plus riche collection de littérature lusacienne en Amérique du Nord. Le Département d'Etudes Slaves de notre université a déjà organisé plusieurs expositions de ces ouvrages, dont la dernière était vue durant l'été '61. Mais depuis, de nouvelles acquisitions ont encore enrichi cette collection et le Doyen de la Faculté des Lettres, M. Pierre Dagenais, a autorisé cette nouvelle exposition qui nous révélera une partie du monde slave.

André FISTONIC

Les Romanichels présentent: Les Dix Petits Nègres

Par la présente, les ROMANICHELS vous convient à leur prochain spectacle qui aura lieu en l'auditorium St-Vincent-Ferrier, (coins Jarry et Drolet), dimanche soir, le 5 avril, à 8 heures.

Ils vous proposent pour cette soirée une pièce policière d'Agatha Christie intitulée: "Les Dix Petits Nègres".

La distribution se fera comme suit:

- Vera Claytone Renée Ledoux
- Capitaine Lombard Jacques Désy
- M. Blore André Guèvremont
- Le Juge Malgrave Jacques Lachapelle
- Le Docteur Lewis Yves Trépanier
- Mlle Emilie Brent Roseline Chouinard
- Le Général Mackenzie François Beaupré
- Tony Martone Jean-Claude Rivest
- Roger Yves-Henri Qussy
- Marie Colette Qussy

J'ai cessé de fumer (après 40 ans)

Vous en avez assez d'être un "fourneau humain"? Mais comment rompre avec cette terrible habitude de fumer? Voici, dans SÉLECTION du Reader's Digest d'avril, un article qui pourra vous y aider. "Personne n'a jamais perdu la vie ni la raison par manque de tabac", affirme l'auteur, et il vous donne avec humour quelques conseils pratiques... qui ont fait leurs preuves! Achetez votre Sélection d'avril aujourd'hui!

La mise-en-scène sera de Jean-Louis Lachambre.

Il sera assisté dans son travail par Monique Dorion.

La musique sera de Marcel Lachambre.

Les décors seront signés Serge Bérard: ils auront été faits

d'après une maquette de Jean-Marie Bussières.

Bien vôtres, Les ROMANICHELS par leurs préposés à la publicité

Nicole Harbour et Pierre Vendette.

Pourquoi ne pas faire remodeler vos vêtements par des experts?

- Altérations • Réparations • Remodelage • Nettoyage à sec
- SPECIALITE: Remodelage de vêtements pour dames et messieurs
Habits sur mesures taillés à la main pour hommes et jeunes gens

TAILORING & VALET SERVICE

E. Molnar, tailleur sur mesures

5190-A, COTE-DES-NEIGES (près de Steinberg) RE. 3-1363

CONSULTATION

pour votre

PROGRAMME D'ASSURANCE-VIE:

MAURICE BOVIN B.A., B.Péd.
ASSUREUR-VIE DE L'A.G.E.U.M.

735-2581 (jour)

ASSURANCES GÉNÉRALES

AUTO - INCENDIE - VIE - etc.

ADRIEN ANGERS et FILS Inc.

4009, rue HOCHÉLAGA
Montréal

CL. 5-7795

Les Cyniques au collège St-Denis

LES AFFREUX, LES ABOMINABLES CYNIQUES ET L'INIMITABLE IMITEUR JEAN-GUY MOREAU PRÉSENTERONT UN SPECTACLE SAMEDI SOIR LE 4 AVRIL A 8.30 HRS AU COLLEGE ST-DENIS, 3205 EST ST-JOSEPH. POUR CEUX QUI ONT DÉJÀ VU LES CYNIQUES IL EST INUTILE DE VOUS LES PRÉSENTER D'AVANTAGE. QUANT AUX AUTRES, CE SÉRA UNE EXCELLENTE OCCASION DE FAIRE LEUR CONNAISSANCE. TOUT ÉTUDIANT QUI SE RESPECTE SE DOIT DE VOIR LEUR SPECTACLE ET MOURIR (DE RIRE ÉVIDEMMENT).

Service Européen de Tourisme Automobile

L'EUROPE EN AUTOMOBILE

VENTE et LOCATION d'automobiles pour l'EUROPE
Permis international - Cartes des pays d'Europe

1176, rue Drummond, Montréal

UN. 1-0200 — UN. 1-3906

LES ÉTUDIANTS D'ARCHITECTURE ET L'AFFAIRE "GARON"

Il est proposé que l'Association des Etudiants en Architecture de Montréal, se dissocie du vote de blâme pris par l'A.G.E.U.M. contre le directeur du Quartier-Latin au sujet de l'article de Pierre Emmanuel Garon "Mgr. Lussier et le rapport Bouchard".

Proposition adoptée par le Conseil de l'A.E.A.M. le 26 février 1964, par un vote majoritaire de 7 à 3.

Etant membre de l'A.G.E.U.M., donc globalement engagés par le vote de blâme qu'elle a enregistré, mais n'ayant pu faire connaître notre position par les voies habituelles de représentation au Conseil de l'A.G.E.U.M., nous nous devons de faire connaître notre position. Il faut reconnaître que nos droits n'ont pas été brimés; ce qui est plus grave encore ils n'ont pas été défendus. —

Le Conseil de l'A.G.E.U.M. s'est attaqué au ton de l'éditorial en question, qu'il a qualifié "d'inacceptable". Or ces messieurs du Conseil n'ont pas considéré que ce ton n'était que l'expression adéquate de faits, qui eux, ont dépassé de beaucoup le degré d'acceptabilité. Les faits révélés à l'enquête Bouchard et repris dans l'éditorial sont grandement plus dommageables à la confiance et au respect qu'une société doit garder envers ceux qui oeuvrent à son avancement.

Sur quels critères s'est-on appuyé pour condamner le ton de l'éditorial?

Sans doute l'a-t-on condamné par référence à un certain objectif que l'on devrait employer à l'égard d'une

Autorité intègre, honnête, consciente de son rôle; sans doute l'a-t-on comparé à ce ton stéréotypé respectueux des traditions qui règlent habituellement les rapports entre les individus et l'Autorité. Mais si cette Autorité trahit dans les faits ses devoirs et ses responsabilités, nous nous devons de le dénoncer avec vigueur. Nous refusons le jeu du langage discret, voire du mutisme, vis-à-vis toute forme d'autorité qui a perdu sa voie et qui cherche à sauvegarder ses privilèges plutôt que servir ceux qui lui sont subordonnés.

Si notre société s'est dotée des principes de l'Autorité et qu'elle a hiérarchisé ses pouvoirs c'est que cette forme de discipline de groupe semblait la plus propice à assurer l'harmonie. Cependant on constate que l'autorité a tendance à s'entourer de privilèges qui font glisser son rôle vers l'asservissement de ceux-là mêmes qui l'ont institué; alors l'autorité doit s'effacer pour faire place à une nouvelle forme de discipline de groupe qui émergera des réalités nouvelles de notre milieu. Nous croyons que l'autodétermination vaut toujours mieux que l'assujettissement à la meilleure forme d'autorité en ce que la première est le prolongement même de la volonté collective.

L'action collective que nous avons eue à mener pour obtenir des réformes à l'Ecole d'Architecture a suscité une prise de conscience de nos rapports avec l'Autorité. Nous avons appris à faire front commun, à imposer notre présence et à instaurer une cogestion pratique en attendant la cogestion véritable.

Nous sommes donc convaincus non seulement que l'A.G.E.U.M. a eu tort de blâmer le Quartier Latin, mais encore qu'elle se devait de prendre position devant les gestes posés par Mgr. Lussier en tant que représentant de l'Autorité. Cependant nous admettons que les propos de l'Editorial étaient dommageables à la personne de Mgr. Lussier en égard à son statut d'ecclésiastique.

Mais justement l'Editorial visait à dénoncer la contradiction flagrante dans laquelle se place un clerc lorsqu'il collabore à toute forme d'injustice sociale. De cette contradiction naît inévitablement des conflits de jugement dans l'appréciation des gestes posés. Comment juger l'Autorité sans par ricochet éclabousser le clerc, et toute ambiguïté des situations sert mal l'intégrité de l'un et de l'autre.

Si les clercs ont un rôle à jouer, qu'ils le jouent pleinement à l'intérieur des sphères d'activités qui leur sont propres; c'est la prémisses fondamentale qui rendra possible une pleine utilisation du potentiel humain dans le sens d'un rendement maximum de chacun des rouages de notre société. Le cumul des tâches reste une surcharge inutile et risquera toujours de provoquer des conflits entre les intérêts de la société humaine et les intérêts de l'Eglise.

Il est troublant de retrouver sous la plume du patriote Robert Bouchette, à la veille de la Rébellion de 1837, cette dénonciation des Mgrs. Lartigue, Bourget, Baillargeon qui conseillaient la loyauté, la prudence et la soumission au gouvernement britannique : —

"Il vaudrait bien mieux pour les curés recevoir tranquillement leurs dîmes et les mille autres contributions prélevées sur l'ignorance du peuple... que descendre dans l'arène des disputes politiques, mus qu'ils sont toujours dans ces questions par leurs intérêts privés"

Les Canadiens Français
MASON WADE p. 192

Jean-Guy THEORET
au nom de l'A.E.A.M.

"La
clique
revient..."

On dira : "La clique revient." Elle ne revient pas; elle n'a jamais existé.

La victoire inattendue de Serge Ménard au poste de directeur du "Quartier Latin"; la démission d'Achille Tassé au même poste; ma nomination subséquente au même poste pour terminer le terme sont de ces faits assez surprenants qui font de jour en jour changer la face des choses.

Le malin dira que l'équipe Bertrand avait écrit qu'elle ne reprendrait pas le "Quartier Latin" jusqu'à la fin de l'année; que les membres de cette équipe s'étaient engagés à n'y plus écrire cette année. La victoire de Serge Ménard en décide autrement.

En acceptant de terminer le mandat d'Achille Tassé, je me sens relevé, par cette victoire même, de mes engagements ultérieurs.

Et pourtant, Serge Ménard n'a-t-il pas affirmé qu'il n'accepterait jamais un tel texte que l'édito "Garon" sous sa direction?

La subtilité politique réside en ce fait que la victoire de Serge Ménard est la victoire d'une continuité.

LE DIRECTEUR

TRIBUNE LIBRE

Le
cercle
français
de
McGill

Nos confrères de McGill ont fait le premier pas à deux reprises pour rencontrer des étudiants de l'Université de Montréal, lors de soirées organisées par le Cercle Français de McGill.

Leur membres s'intéressent à tous les aspects de la culture française, y compris son milieu humain naturel: ils organisent conférences, panels, pièces de théâtre et certaines activités sociales.

Je me trouvais à une soirée visant à fournir aux membres du cercle l'occasion d'un échange direct avec un milieu français. A vrai dire le milieu était très cosmopolite et on se ralliait d'emblée à la langue française, la plus authentique possible; il en issait une atmosphère d'internationalisme très agréable.

L'accueil que nous avons reçu fut plus que chaleureux — la musique — la danse, les chants folkloriques, les conversations ne s'arrêtèrent pas. Les relations entre les deux nationalités du Québec n'auront jamais été si cordiales.

L. B.
(Louis Bruneau, "2e Poly.")

NE

LAISSEZ

PAS

PASSER

cette occasion sans le dire
à tous vos amis étudiants

Le Club Estival Parc Seigniory

offre un

**TARIF SPECIAL
AUX ETUDIANTS**

Le club met à votre disposition :

PISCINE OLYMPIQUE, DANSE, CINEMA, CABANAS, PARC BOISE, RESTAURANT ET SNACK-BAR, INSTALLATIONS POUR BAR-B-Q, JEUX AU GRAND AIR ET A L'INTERIEUR.

A Châteauguay d'accès facile toutes les heures par autobus C.T.P., arrêt au Club

Postez ce coupon pour recevoir tous les détails ainsi qu'un LAISSEZ-PASSER GRATUIT POUR UNE JOURNEE D'ESSAI pour vous et votre petite amie.

Au : CLUB ESTIVAL PARC SEIGNIORY
401 St-François, Châteauguay

Veuillez m'envoyer un LAISSEZ-PASSER GRATUIT pour 2, et tous les détails sur vos TARIFS SPECIAUX POUR ETUDIANTS.

NOM

ADRESSE

UNIVERSITE
OU COLLEGE TEL.

Ciné-Campus:

"Les premiers films de 2 jeunes réalisateurs français"

LE COMBAT DANS L'ILE:

"Supervisée par Louis Malle, la réalisation d'Alain Cavalier est percutante, sans effets inutiles, quelques images du bonheur paisible sont saisies avec discrétion. Remarquablement joué par Trintignant et Serre, LE COMBAT DANS L'ILE révèle une très grande comédienne, un futur monstre sacré, Romy Schneider, bien éloignée maintenant des rôles rose-bonbon de SISSI."

Paule SENGISSEN.

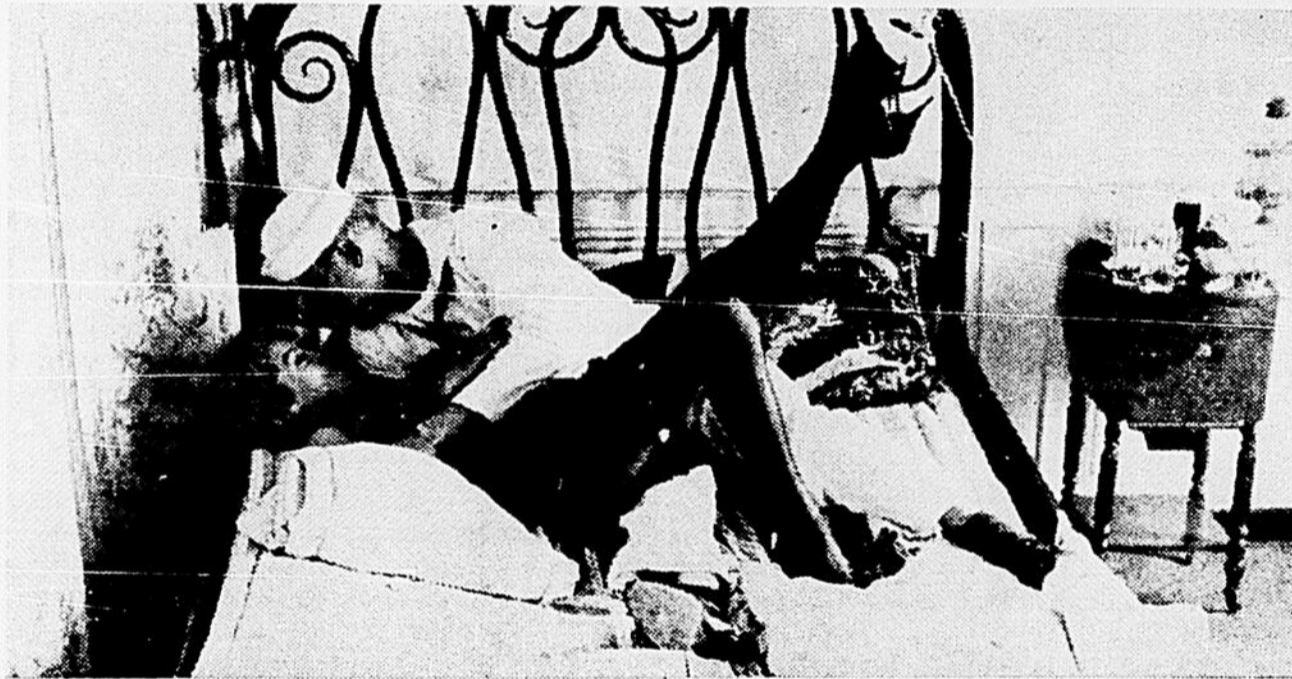
LOLA:

"Rêve, humour, légèreté pleine de profonde intériorité, tout cela est exact, mais toute cela est baigné par quelque chose que la jeune école française semblait avoir oublié: la tendresse. C'est ce don qui fait la saveur merveilleuse de LOLA."

Henri AGEL.



LE COMBAT DANS L'ILE, film français d'Alain Cavalier (supervision de Louis Malle). SCENARIO: A. Cavalier et Jean-Paul Rappeneau. PHOTOGRAPHIE: Pierre Lhomme. MUSIQUE: Serge Nigg. INTERPRETATION: Romy Schneider, Jean-Ls. Trintignant, Henri Serre. 1961



LOLA, film français en Franscope de Jacques Demy. SCENARIO: Jacques Demy. PHOTOGRAPHIE: Raoul Coutard. MUSIQUE: Michel Legrand. INTERPRETATION: Anouk Aimée, Marc Michel, Elina Labourdette, Alan Scott. 1960.

"Niant le temps comme certains peintres l'espace, Jacques Demy tente de nous donner dans la même image le passé et le présent... Le résultat est une réussite. Nous sommes ravis par ce que ce conte bleu, traité délibérément comme un mélodrame, nous présente au premier abord de sentimentalité gentille, de fraîcheur et de tendresse. Et nous n'en goûtons que mieux les profondeurs qui nous sont peu à peu découvertes."

Claude MAURIAC.

"LOLA est un film qui se déroule en marge de la vie quotidienne. C'est un film qui donne à rêver, peut-être même est-ce un film onirique. Il faut l'aborder, sinon dans un état de grâce particulière, du moins avec une parfaite disponibilité de coeur et d'esprit... La mise en scène de Jacques Demy est l'alambic d'où naît l'enchantement. Elle est très exactement ce qu'elle devait être: précieuse, raffinée, intelligente, sachant faire place, quand il le faut, aussi bien à l'ironie qu'à la tendresse."

Jean de BARONCELLI.



— Samedi, le 4 avril, à 8.00 et 9.45 hres p.m., à l'Auditorium —

Vendredi, 3 avril, à l'Auditorium de l'U. de M. 8 h. et 9 h. 30

HALLELUJAH THE HILLS



un film d'ADOLFAS MEKAS

Dans le film d'Adolfas Mekas, il y a du boy scout qui se moque du système D, du carabin qui n'a pas besoin d'être en bande pour devenir incontrôlable et du garçon bien élevé qui se met partout les pieds dans les plats. L'art est ici moins de l'acrobatie (comme chez les maîtres comiques du muet) qu'un don prodigieux pour l'évocation et la mascarade. Les aventures de HALLELUJAH THE HILLS, ce sont bien celles qui arrivent dans la vie de n'importe quel undergraduate; mais elles prennent des dimensions absolument disproportionnées dans le film, à la fois par leur ridicule et leur côté nostalgique...

Michel PATENAUDE
OBJECTIF



sous-titres français

Vendredi, 3 avril
à l'auditorium de l'U. de M.
2 représentations : 8 h. et 9 h. 30
Billets : \$1.50 Etudiants : \$1.00

présenté par LES CHANTIERS DE MONTREAL pour les volontaires canadiens de la paix actuellement au Pérou